



JANVIER 2021

LETTRE N°7 : MAIN DANS LA MAIN (M.d.M)

Site internet: fampintantana.fr

SAPIN de Noël des Tropiques

Les Flamboyants du PB ornent l'allée centrale pour une année nouvelle!



« La vie est à l'envers! »

L'Afrique- dont Madagascar - a appris à vivre depuis longtemps avec la présence permanente des virus, des épidémies et surtout avec le fléau du paludisme qui tue chaque année près de 8% de la population.

Avec l'arrivée du Covid dans un contexte de pandémie mondiale, le gouvernement malgache a appliqué des mesures sanitaires identiques à celles prises dans les pays européens. Ces mesures extrêmes, malgré le très faible taux de mortalité sur la grande Île (260 morts Covid depuis mars 2020 Source: [JHU CSSE COVID-19 Data](https://data.csis.org/covid-19-data/)) ont plongé le pays dans une pauvreté insupportable.

Article: -*Le Monde Afrique (Fin Janvier 2021)*
« L'épisode de famine a commencé en Mai 2020 avec la sécheresse qui sévit (changement climatique) et avec l'arrêt des activités économiques dû à l'arrêt des moyens de transports.

Victimes du « kéré » -qui signifie « être affamé »- les familles quittent massivement le sud de l'île car il n'y a plus d'autre choix que celui de partir.

Selon le Programme alimentaire mondial, 1,35 million de personnes risquent de se trouver rapidement en situation d'insécurité alimentaire. Problème d'approvisionnement en eau, diminution de la quantité de nourriture, vente massive du bétail, des biens... Cette famine de 2020 ressemble aux précédentes, mais dénote par son exceptionnelle dureté. Il est rare d'observer autant de familles quitter leur région »

Méline prédisait en Avril 2020

« Ce n'est pas le corona, c'est la famine qui tuera les Malagasy ».

Aujourd'hui, elle veut adresser aux adhérents de Fampintantana ces paroles:

« Le confinement, les couvre-feu à 14h, l'impossibilité de circulation ont provoqué une crise très profonde. Les moyens utilisés contre ce virus ont fait de nous des handicapés de la vie, des empêchés d'aller travailler.

Comment dire? **La vie est à l'envers.** Et si on écoute toutes les rumeurs sur le virus, cela provoque un autre malade, on perd la tête, je l'ai baptisé *Alzheimer Covid19...*»

Dans le Sud, c'est bien pire, les gens vendent le peu qu'ils possèdent et partent, c'est l'exode. La sécheresse gagne du terrain, les agriculteurs abandonnent leur terre, il est devenu impossible d'irriguer car même l'eau pour boire manque (pénurie d'eau :57% de la population est sans accès à l'eau) Il n'y a plus d'eau dans leur puits, alors beaucoup de gens meurent de soif.

Toute l'île est frappée par cette situation. La vie devient très chère car les gens ne trouvent rien à manger. Beaucoup de brigands sévissent et aussi beaucoup d'enfants ne vont plus à l'école. Si par malheur on tombe malade, on n'arrive pas à se soigner.

On est privé de tout, même de vivre...

Face au désastre, la politique gouvernementale reste nulle, ignorant la faim et la soif. Le gouvernement préfère construire des terrains de football plutôt que donner de l'eau et à manger aux malgaches, ça me dégoûte.

Sans FAMPINTANTANA je me demande si je pourrais encore avancer, me tenir debout devant l'immensité des problèmes.

À Befotaka Je me dois aussi de soutenir les femmes « *qui sont tombées* ». Elles ont été empêchées de tenir leur petit commerce, elles n'arrivent plus à se relever.

Grâce à votre soutien, **je peux me permettre de penser que tout cela n'est qu'un passage.**

Avec la permaculture mise en place au Paradis Bleu, nous pouvons manger à notre faim, boire, vivre. Je dois soutenir les FRN (Femmes-Réveillons-Nous) qui sont en difficulté.

Aider c'est ma vie.

Main dans la Main me donne la force. **je dois avoir du courage à semer** pour toutes les femmes qui sont autour de moi et aussi pour les enfants qui se battent pour vivre.

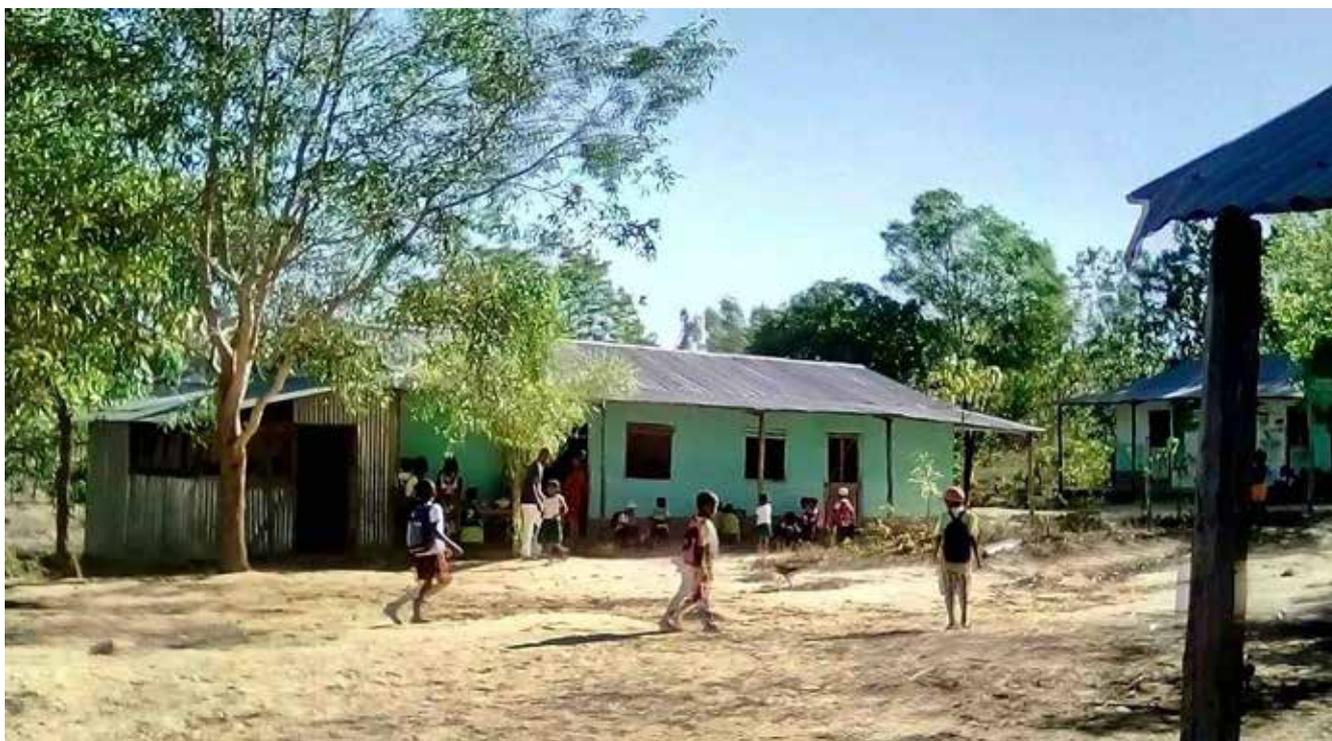
Je vous remercie tous, chaque adhérent, la distance nous sépare mais nos regards sont dans la même direction. Je vous embrasse chacun et vous souhaite en bonne santé loin de ce corona qui a rendu la plupart d'entre nous encore plus misérables.

De notre côté au PB nous avons profité de ce temps arrêté pour restaurer et peindre en vert émeraude toutes les cases qui accueillent aujourd'hui les enfants. »

Méline tenait à vous transmettre ce message. Cependant, comme vous le constatez, il s'agit de ne pas s'abandonner au désespoir mais de le transformer en puissance d'agir. Face aux nouveaux défis, il n'y a pas d'autre choix envisageable que de continuer *Main dans la Main* !



Méline au « Chapeau Mangue » se repose



I JAMZAM, le château d'eau et son BASSIN

Pourquoi « Jamzam » ce curieux nom ?

Vous en souvenez-vous ?

Merry se plaît à raconter l'histoire de cette source d'eau intarissable nommée Zamzam qui ne cesse de jaillir au fond du désert saharien.

Il a juste remplacé le Z initial par le J de Jacques !

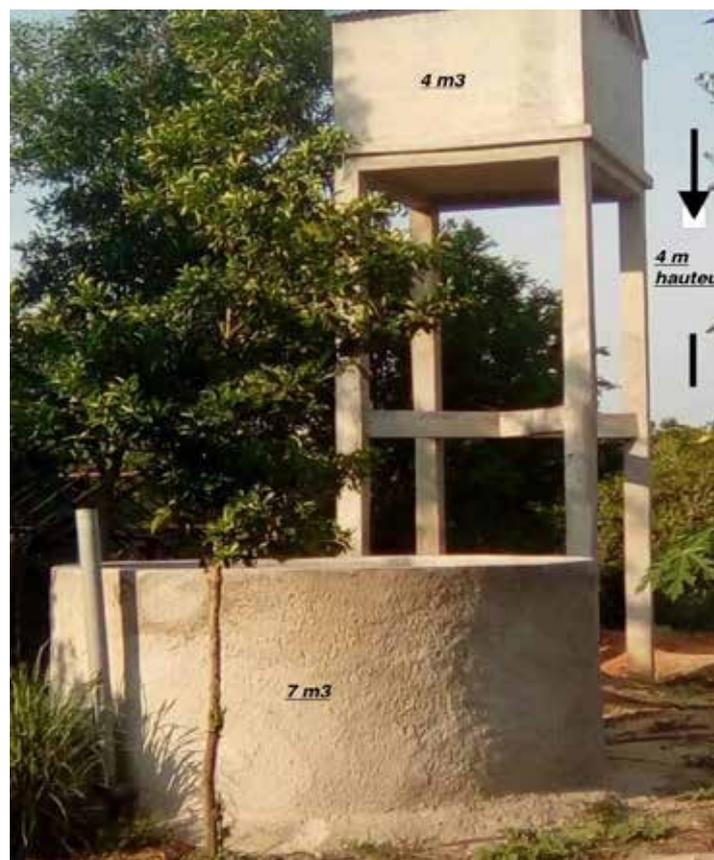


À gauche

Mars 2020
échafaudage local
en troncs d'arbres

À droite

Fin 2020
Jamzam
complété d'un
bassin de 7m3



L'édification de « Jamzam » avec son réservoir de 4 m³ juché à 4 m de hauteur, a pu être entièrement achevée avant le confinement. Merry a décidé de construire au pied un bassin rond de 3 m de diamètre sur 1m30 de hauteur. Il constitue un nouveau réservoir qui pourra accueillir les poissons que Merry projette d'y mettre !

Le bassin est prêt à recevoir l'eau du château d'eau équipé d'une pompe solaire (Cf lettre intermédiaire). Pour le moment le projet reste figé car la tuyauterie nécessaire à l'irrigation n'a pas pu être trouvée. Cela est dû à la difficulté d'approvisionnement et au coût des déplacements.

Suite aux 7 mois de confinement, on estime à 50% les faillites des petits commerces, ce qui a diminué d'autant le trafic dont dépend le travail quotidien des gens le long de la piste. Ajouté à l'inflation, la rareté des transports et des produits ont fait flamber les prix. Exemple: à volume constant, les frais de transport sont passés de 8000 Ar à 32000 Ar. Le prix du riz, du ciment a été multiplié par 4 ces dernières années.

Merry devra aller à Tana pour acquérir les 150 mètres de tuyaux de gros gabarit qui doivent partir de Jamzam pour conduire l'eau dans les grandes zones de maraîchage à travers les 3,5 Ha du PB.

Il y adjoindra 100 mètres de tuyaux plus fins auxquels seront reliés des asperseurs situés au plus près des cultures.

Les jardiniers pourront alors se libérer du laborieux travail d'arrosage, soit plus d'une centaine d'arrosoirs quotidiens tirés du puits et transportés dans des conditions climatiques extrêmes jusqu'aux pieds des plantations...

Notre défi de l'eau est presque relevé malgré les sévères coups de frein reçus ces derniers temps.



Au pied de Jamzam, 54 trous de 1m³ chacun, où seront plantés les futurs nanaverc

II Du côté de la Terre

A- LE COMPOST

Comment reproduire le sol d'une forêt: modèle de terre vivante



Fabrication d'un tas de compost type « lasagne »



Mise en place du compostat dans les trous qui vont par exemple recevoir les futurs plants de riz

La permaculture s'appuie sur le principe essentiel d'un sol nourri d'apports réguliers de matière organique.

Cette technique **prend exemple sur le sol naturellement fertile de la forêt**. Le cycle immuable des feuilles et débris végétaux qui tombent, s'amoncellent, crée un « compost » à l'équilibre naturel.

Cette année au Paradis bleu, les feuilles, feuillages, toute la masse des déchets végétaux et les bouses de zébus ont permis **d'obtenir plus de 40 m³ de compost!** (En projection: imaginez une piscine de 10m de long sur 2 m.de haut sur 2m. de large!) Sur le terrain, ce compostat est réparti auprès de chacune des zones de maraîchage, soit pour servir de couverture, soit pour remplir les trous qui reçoivent les jeunes plants.

Le compost nourrit la terre, l'enrichit et lui permet de mieux résister aux conditions climatiques extrêmes. Il a donc une fonction de protection de la terre par rapport au rayonnement UV qui brûle les surfaces nues. Il piège l'eau de pluie (pendant la période des pluies) et il permet de garder l'humidité des sols (rosée et arrosage).

B- La rizière ou l'un des rêves de Méline!



Avec les troncs et les grosses branches des manguiers abattus pour augmenter la surface de rizière, ils font du charbon de bois pour la cuisine

Avec une moyenne de trois rations par jour (soit 800gr) et une consommation d'environ 200 kilos par an et par habitant, le riz est l'aliment essentiel des Malgaches. Sa culture demeure aussi la première activité économique sur l'île.

Au Paradis Bleu, La rizière expérimentée en Décembre 2019 suivie d'une récolte en Mars/Avril 2020, a rapporté près de 4 sacs de 50kg de riz soit la consommation d'une personne pour une année!

En Décembre 2020, les quatre jardiniers abattent quelques *manguiers* (Voir légende de la photo) ce qui libère du terrain et permet de doubler la surface de la rizière existante. Écorces, branchages, feuillages apportent la **masse végétale nécessaire** pour enrichir le sol.



Repiquage des plants de riz de plus de 30 jours



Préparation des diguettes de retenue des eaux pour la rizière.

Pour alimenter en eau la rizière, les jardiniers ont érigé des diguettes de près de 60 cm de hauteur.

Elles encadrent les parcelles afin de capturer l'eau des pluies si jamais elle vient à tomber. Il ne pleut pas depuis des mois, malgré le récent cyclone qui n'a apporté que du vent...

Pour augmenter la productivité Merry a fait le pari du **SRA (Système de Riziculture Amélioré)**. La technique du SRA utilise entre autres, des semences plus adaptées au changement climatique, donc des plants plus robustes à la sécheresse, ils sont repiqués au bout de 30 jours de levée. il espère ainsi obtenir 20 sacs de riz cette année, soit 1 tonne.

Méline dit: «Actuellement sécheresse et chaleur sont intenses mais je garde un peu d'espoir car nous avons valorisé au mieux notre terre. Attendons fin Février, nous serons fixés! »

C - DIVERSIFICATION DU MARAÎCHAGE



Plant d'Igname; c'est une liane qui nécessite un tuteur.



Une FRN et ses enfants nous présentent la récolte des piments.

Le maraîchage a débuté au PB avec principalement la culture de **tomates**, de quelques oignons et de piments, indispensables pour accompagner le riz d'un bon rougail!

En 2018 la culture du **concombre** apparaît, c'est un succès: 1,2T de concombres géants (lettre 4) sont récoltés sur les « buttes-lasagnes » (couches superposées de bouses, d'écorces, de souches, de feuilles, d'herbes)

En 2019 s'y ajoutent les cultures de **maïs** et d'**aubergines**. Puis la plantation **d'ignames** est entreprise, 245 trous remplis de compost sont creusés pour recueillir les plants (voir photo ci-dessus d'un igname).

La culture des **piments** est poursuivie cette fois à plus grande échelle. L'**ananas**, plante vivace, se cultive très bien. Pas d'hésitation: Merry en plante 500 pieds!



Ananas et brouette font bon ménage.

Au PB, seule l'énergie humaine est en action!

Avec une volonté puissante, sans machine, juste à la force des bras et des jambes!

Nous sommes près du 100% renouvelable : leur bilan carbone est irréprochable!

Il serait si bon pour notre mère nature que nous puissions nous inspirer de leur exemple!



Wendy, la petite fille de Méline cueille un fruit du Jacquier « le Ti-jac »

Par ailleurs nous découvrons avec Merry des espèces de légumes dont nous n'avions pas idée! Par exemple: « **l'arbre aux haricots** », outre son aspect ornemental, l'arbre liane qui peut atteindre 3 mètres de haut est d'abord bienfaisant pour l'ombre qu'il procure. Il a encore d'autres vertus car ses nombreuses gousses remplies de graines nourrissent les animaux et les humains. Enfin feuilles et gousses séchées se transforment en un engrais vert remarquable!

Bien d'autres légumes viennent diversifier la production du PB, telles les **patates douces**, les **gombos** ou **okras** – une plante tropicale proche de l'hibiscus, grande source de nutriments - le **manioc** qui commence à occuper une bonne place dans la cuisine malgache ainsi que les **fruits du Jacquier!**(photo ci-dessus) Ce fruit exotique d'environ 30 kgs regorge de vitamines, de minéraux et de fibres qui remplacent avantageusement la viande.

D - LA VANILLE: une nouveauté au PB

Si la production issue du maraîchage s'accroît et s'enrichit sans cesse, elle reste encore insuffisante pour **à la fois nourrir les habitants du PB et leur apporter un minimum de revenus** à partir de la vente des surplus sur les marchés.

Ils ne parviennent pas à tirer suffisamment de bénéfices pour eux-mêmes car ils ont à payer prioritairement les 4 jardiniers (travail de la terre, entretien des cultures et... arrosage laborieux). Il faut en outre acheter des instruments, des matériaux, et des semences. Car si Merry trie et sélectionne ses propres semences, il doit toujours les compléter par de nouvelles variétés. Il en expérimente la culture et compare leur résistance au stress hydrique, à la chaleur et aux maladies.



C'est pourquoi Merry fait le pari de cultiver **la vanille** qui est une bonne source de rentabilité à Madagascar.

200 pieds de vanille sont prévus cette année.

Mais il faut beaucoup de précautions pour réussir cette culture très délicate.

Tout d'abord, un puissant travail de fertilisation a été mis en oeuvre pour tenter d'obtenir « la terre noire » semblable à de l'humus.

Cette terre précieuse doit être protégée, elle ne doit pas être laissée à nu. Elle a été entièrement recouverte par des palmes et des résidus de bois (*voir la photo de gauche*).

Puis des bananiers à croissance rapide ont été plantés. Ils vont procurer l'ombre nécessaire (plus leurs fruits!).

Après quoi, des graines de moringa ont été semées entre les bananiers afin d'amender la terre.

Une fois ce travail effectué, il faut passer à l'étape suivante (*Photo de gauche ci-contre*) : la liane de vanille est plantée et fixée à un arbuste tuteur car elle a besoin d'un support pour se développer.

Il restera à mettre en oeuvre le difficile protocole de pollinisation. A suivre...



III LE RAYONNEMENT du Paradis Bleu (PB) A) LE GROUPE SCOLAIRE

À Madagascar on dit qu'une société formée d'éléments individualistes n'est qu'un banc de sable sans consistance !

Au Paradis Bleu, l'entraide et l'implication immédiates dans ce qui survient ici et maintenant est le fonctionnement naturel.

Les habitants du PB vivent quotidiennement cette solidarité. D'autre part, ils jouissent auprès des gens de la région d'une grande considération ce qui leur permet de rayonner et de créer de nouveaux réseaux.

Tout d'abord, les échanges se produisent spontanément avec les enfants de l'école (303 élèves inscrits en 2020/2021) et leurs parents au sein du groupe scolaire de « La Pépinière » qui comprend désormais les niveaux de **maternelle, primaire et secondaire** avec les 6^o et 5^o (depuis la rentrée 2019)

Ida est la directrice de cet ensemble scolaire. Elle assure le bon fonctionnement humain et administratif. La très bonne réussite aux examens dynamise les élèves et le personnel, elle permet aussi d'améliorer les techniques d'enseignement à travers des stages de perfectionnement. Méline avait fait de l'éducation sa priorité dès notre première rencontre en 2004.

L'examen blanc (Fin Septembre 2020) du très redouté **C.E.P.E** (certificat d'études primaire et secondaire) qui donne accès au secondaire (entrée en 6^o) en fournit la preuve :

- École de la pépinière: 23 élèves présentés, 23 reçus
- École privée Catholique: 41 élèves présentés, 20 reçus
- École publique Befotaka: 105 élèves présentés, 6 reçus

Ces résultats ont été largement confirmés le jour de **l'examen réel** du **C.E.P.E** au niveau de la commune.

La lauréate, élève de la pépinière a obtenu une moyenne de 16,8. La seconde avec 15,5 de moyenne était elle aussi issue du CM2 de « la Pépinière ». Sur les 33 candidats présentés à l'examen, 31 ont été reçus. Un beau succès pour « L'école de la pépinière » qui a agrandi sa réputation. **Pas de contestation possible, la réussite est flagrante!**

Les parents ne s'y trompent pas! Nombreuses sont les mères **FRN** (Femmes Réveillons Nous) ou qui le deviennent en se rencontrant, à insister pour inscrire leur enfant à l'école du PB.



L'entrée en classe des élèves de 5^o bien alignés : Discipline, discipline !

B - MÉLINE FEMME RESSOURCE



Méline vanne son riz



Janot à table dans la cuisine de Méline

Parfois, il s'agit de modifier un fonctionnement personnel; par exemple Méline a décidé par solidarité avec les femmes de ne plus prendre de déjeuner le matin, elle se contente -comme elles- d'un verre d'eau pour démarrer la journée.

Elle estime devoir faire ce sacrifice car en se privant d'une ration de riz elle offre un repas de plus pour un enfant. Janot, par exemple, en bénéficie! Il est en 5^e, ses parents sont si pauvres qu'ils ne parviennent plus à le nourrir.

Janot est l'enfant qui écrivait sur le sable de la cour du PB. Il reproduisait ce qu'il apercevait de loin écrit sur le tableau noir d'une des classes de l'école de la Pépinière! Accueilli gratuitement à la Pépinière il est maintenant le premier de sa classe! Nous parlerons de lui dans un prochain courrier car c'est un enfant tout a fait exemplaire.

D - ÉCHANGE AVEC LA MAISON « ARTEMISIA » située à Port-Bergé

A Port Bergé dans l'Ouest de Madagascar, des producteurs de graines d'artémisia annua ont fondé un grand centre: « La maison de l'Artémise » qui propose également des cycles de formation à la culture et à l'utilisation thérapeutique de cette plante.

L'artémisia-annua, est une plante reconnue pour son action préventive et curative contre le paludisme et aussi contre la bilharziose (maladie parasitaire gravissime qui rend aveugle) qu'elle soigne efficacement.

Méline, Merry et les initiateurs du Centre se sont retrouvés afin d'échanger sur leurs pratiques respectives agricoles et les moyens de transmission de leur savoir. Suite à cette rencontre, Merry a décidé de cultiver à grande échelle l'artémisia-annua qui viendra compléter utilement les plantes médicinales déjà cultivées au PB (*Ravintsara*, *moringa* et *aloe vera*).

Le ravintsara a déjà été d'un grand secours pour lutter contre les maladies qui sévissent dans la région. D'ailleurs le PB commence à le distribuer gratuitement à la demande des habitants du voisinage.



12 planches de 14 m de long ont été préparées pour la plantation de l'armoise. (Artemisia Annua)

E - Les trois grands projets 2021

- AGRANDISSEMENT DU COLLÈGE « HORIZON »

Nous devons prévoir d'accueillir les futures classes de 4^e et 3^e pour la rentrée 2021/2022. Cela nécessite la construction d'un nouveau bâtiment dont le coût est **évalué à 2500 euros**. C'est un gros budget...nous comptons une fois de plus sur votre nécessaire soutien.

- CONSTRUCTION D'UNE CASE RONDE déjà nommée « BLA-BLA »

L'ampleur qu'a pris le PB nécessite un lieu d'accueil, de réunion, de concertation qui, pour le moment, reste celui de la cuisine! Le modèle d'une case ronde a été choisi à l'image de la case initiale de Méline, là où notre aventure a commencé -pourrait-on dire- avec la concrétisation de si nombreux projets. Ce sera un lieu d'échanges, de rencontres. Le coût en est **évalué à 300 euros**

- FABRICATION D'UN BIODIGESTEUR

Faire l'économie du bois qui devient de plus en plus rare, participer à la limitation du réchauffement climatique représente un objectif essentiel pour Merry. Dans un premier temps, il veut fabriquer un bio-méthaniseur-digesteur expérimental -type Songhai- de taille réduite, qui alimentera en gaz quatre feux pour la cuisine du PB. Le coût n'est pas encore évalué.

C) Collaboration d'une association germano-malgache avec le PB (PLAE)

Évidemment, les bons résultats de l'école, les bonnes pratiques permaculturelles se propagent à la vitesse du vent! La renommée du PB n'est plus à faire.

C'est ainsi qu'une association germano-malgache est venue proposer à Méline un **Projet de Lutte Anti Erosive (PLAE)** qui a débuté en 2020 (voir lettre intermédiaire pour mémoire). L'association prépare le terrain et fournit les arbres à charge pour Méline d'assurer la plantation sur ses propres terres.



*Le parcours des jeunes plants de la pépinière à la plantation
ci-dessous: Janot à l'œuvre!*

Méline organise et participe à toutes les étapes de la future plantation



C'est un très beau projet puisqu'il s'agit de reboiser les sols dégradés et de restaurer des hectares de paysages et de forêts autour de Befotaka.

Une première étape en Janvier/février 2020 a été achevée avec **14 000 arbres plantés!** Ils mesurent déjà 1m de haut (seule une centaine de jeunes plants d'arbres n'ont pas pris)

Les 14 000 arbres se trouvent sur **un terrain de 11ha** offert à Méline par les sages, en remerciement de son engagement auprès de la population.

Cet immense terrain **situé à 1H30 à pied du PB-** a été labouré par l'association qui fournit les plants à charge pour Méline d'organiser la plantation. Elle très fière de sa future forêt où elle se rend régulièrement avec des FRN et des élèves de la pépinière. Ils désherpent, construisent des pare-feux afin d'éviter les incendies.

Janvier 2021, un nouveau plan de reboisement a débuté sur la commune. Méline décide de s'y engager, elle y associe parents et élèves. 3500 arbres ont été fournis. la plantation a déjà largement commencé (voir ci-contre Janot qui participe)

**Association Main dans la Main
Fampintantana
Adresse postale**
12 Bis avenue Yver 89000 Auxerre

Rappel: Adhésion 2021: 28€

Tous les dons et les virements permanents ou occasionnels, donneront droit à la délivrance d'un reçu permettant une déduction fiscale de 66%

DOMICILIATION : BPBFC AUXERRE- 00409

IBAN - International Bank Account Number	Adresse SWIFT Bank Identification Code (BIC)
FR76 1080 7004 0912 3217 9277 749	CCBPFPPDJD

R I B			
CODE BANQUE	CODE GUICHET	NUMERO DE COMPTE	CLE RIB
10807	00409	12321792777	49

Comptes de trésorerie au 31/12/2020

Solde trésorerie au 31/12/2019: 3651 €
Argent reçu depuis le 01/01/2020 15140 €.
Total disponible pour l'année 2020: 18529 €

Cet argent provient de

- Adhésions réglées par les cotisants + Dons
- Virement permanent de soutien des 13 adhérents
- Bourse aux livres et divers: 585 €
- Remboursement des frais bancaires: 150 €
- Vente des chocolats : 2158 € Bénéfice: 329€

Entre 2 comptes, Méline va chercher des noix de coco pour le repas !



p

TOTAL DEPENSES au 30/10/2020 France + Madagascar: 13310 €

(voir les détails ci dessous)

MADAGASCAR

Salaires des 4 trimestres 2020 +acompte du 1° trim 2021 5800 €
Parrainage d'Erisson Année 2020 + trousse + stages + ordi 3234 €
Salaires instituteurs pendant 3 mois (école fermée) 920 €
Merry: Assistance+ Voyage à Tana pour changer son affectation 380 €
Réfection cases+batterie+Jamzam+matériel divers 2400 €
TOTAL = 12834 €

FRANCE

Fournitures pour lettres: papier+ photocopies + timbres 129 €
Frais bancaires prélevés pour chaque virement au PB 217 €
Assurance MAIF 114 €
Achats chocolats à revendre. Somme débitée en 2021 (1829 €)
Écritures compensées: variabilité taux de change et arrondi 16 €
TOTAL = 476,00 €

Solde bancaire au 31/10/2019 = +5219 €

Chocolats à Payer en 2021 = - 1829 €

Solde de la trésorerie au 31/12/2020 = + 3390 €

Le trésorier Jacques Drouhin